

poisonnés par le funeste poison allemand que l'on a dénommé saccharine. Les planteurs sont donc aux abois. Pour les consoler dans une certaine mesure, le professeur Walter P. Forbes, de la Nouvelle-Orléans, leur conseille de se faire fabricants de papier, sans changer leurs occupations, suivant la formule. C'est une idée à suivre.

Les fibres de la canne à sucre donnent, en effet, paraît-il, un papier de qualité supérieure, sans exiger un travail chimique et mécanique difficile. Le sucre contenu dans les tiges dont on a extrait le précieux jus éloigne les siliques, et il est reconnu qu'un alcali sucré est préférable à l'alcali ordinaire pour les usages de la papeterie.

Donc, le professeur Forbes fabrique un papier de canne à sucre merveilleux et ne revenant qu'à \$4.20 les 220 lbs avec les bagasses de cannes à sucre. En comptant, d'après lui, que 500 tonnes de cannes à sucre puissent fournir à ce prix 10 tonnes de papier voilà une valeur supplémentaire de \$420 toute trouvée pour la canne. D'autre part, on use tant de papier à l'heure actuelle que la vente paraît assurée; enfin, quel est celui de nous qui ne serait heureux d'écrire ou de se voir imprimé sur du papier de luxe.

Notre confrère *Bancos, Seguros y Comercio*, publie un article ayant trait aux incendies des théâtres, et renfermant une statistique curieuse sur la durée d'un théâtre.

En voici quelques extraits:

De 1777 à 1880, il y a eu 252 théâtres incendiés; parmi eux, 5 ont été brûlés le

jour de l'inauguration, 70 ont duré 5 ans, 38 sont arrivés à 10 ans, 45 à vingt ans, 27 à trente, 12 à quarante, 20 à cinquante, 17 à soixante, 7 à quatre-vingts et finalement 8 sont arrivés à durer cent ans.

Trois seulement ont duré plus d'un siècle.

Sur les 252 théâtres incendiés, 31 ont été détruits deux fois par le feu; 8, trois fois; 4, quatre fois, et le théâtre nationale de Washington, cinq fois.

Cette statistique donne à un théâtre comme terme moyen d'existence 22 ans.

Pendant que les Français continuent avec succès l'exploration des ruines de Delphes, les Allemands ont repris leurs travaux de recherches sur l'emplacement de l'antique Troie.

Le *Moniteur de l'Empire* publie un rapport sur les fouilles qui se pratiquent depuis le commencement de l'année 1894, à Hissarlik, la colline où le docteur Schliemann a fait, il y a quelques années, ses remarquables découvertes.

L'empereur Guillaume a accordé une subvention de 30,000 marks aux archéologues qui ont entrepris le travail des fouilles.

Dans le courant de l'année, ils ont, dans la sixième couche des ruines, mis à découvert toute l'enceinte fortifiée de la ville; ils ont enlevé les débris qui se trouvaient dans les constructions comprises dans les parties est et ouest de la forteresse.

Dans les portions mises à nu, les murs de la ville sont dans un remarquable état de conservation. De plus, ils ont

excavé dans la citadelle intérieure, un grand nombre de portes, de tours et d'édifices ainsi que de nombreux magasins, d'innombrables articles de poterie, entre autres une fontaine. De nombreux tombeaux grecs, appartenant à la période de l'ancienne Grèce, ont également été retrouvés.

Le rapport termine en disant que, dans la majeure partie des cas, les constructions trouvées présentent un caractère de conservation tel que d'ores et déjà l'on peut classer les ruines de l'ancienne Troie parmi les antiquités architecturales les plus remarquables du monde.

On ne se figure pas aisément ce que coûte le nettoyage d'une grande ville et en particulier l'enlèvement des neiges: nous pourrions prendre pour exemple New-York, où l'on ne se pique pourtant pas d'entretenir les rues en parfait état, mais où les tempêtes de neige imposent des mesures seulement partielles il est vrai, mais fort coûteuses néanmoins. Au commencement de l'année il a régné pendant deux jours une tempête de neige qui a laissé dans les rues une épaisseur de neige de 15 pouces; on a employé 1.207 tombereaux qui ont fait 60,000 voyages pour déblayer certaines rues, et l'on n'a pas dépensé moins de \$30,000. Et cependant on a enlevé tout au plus 750,000 mètres cubes de neige, alors que l'énorme surface de 125 millions de mètres carrés des rues et places en contenait au total près de 46 millions de mètres cubes: pour tout enlever, il aurait fallu dépenser à peu près 61,900,000.

JOBIN & ROCHETTE

Manufacturiers de CHAUSSURES

ATELIER et BUREAU:.....

Coin rues Colomb et Voltigeurs, St-Roch, QUÉBEC.

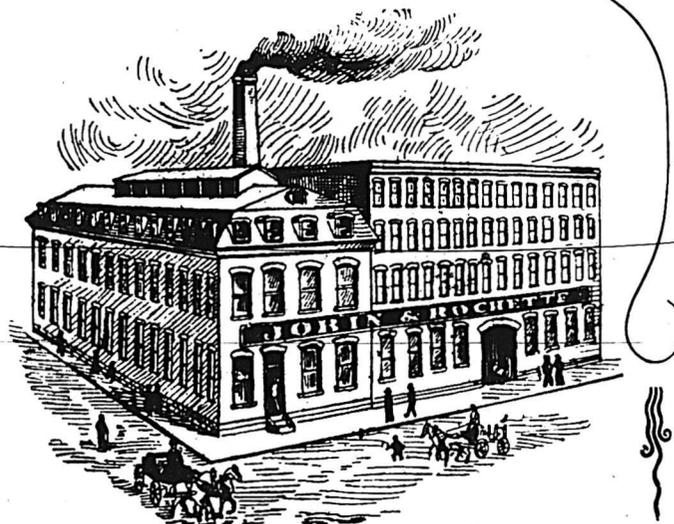
SUCCURSALE:.....

Bâtisse de la Rich. & Ont. Nav. Co., Rue Dalhousie, B.-V., QUÉBEC.

ET MARCHAND DE

MARQUE.... CLAQUES J.-CARTIER

EN GROS SEULEMENT.



Grande nouveauté pour les saisons du Printemps et d'Été. Et toujours en mains, assortiment complet de Chaussures de travail et fines et pour tous les goûts.

SPÉCIALITÉS: — Chaussures de couleur dans les patrons les plus nouveaux et sur les formes les plus nouvelles, ayant adopté pour ces ouvrages, les bouts "RAZOIR," "AIGUILLE" et "PICCADILLY," qui sont la mode du jour.

Ayant aussi en mains, ouvrage fait au *Goodyear Sock Stich*.

Ayant aussi obtenu la Médaille d'Or à la dernière Exposition Provinciale, offerte par l'Honorable Joseph Shehyn, pour la meilleure collection de Chaussures fabriquées dans Québec-Est

Les commandes par lettres recevront toujours notre plus grande attention.